Chassenon – Thermes de Longeas (caniveaux de la façade ouest et cour nord)

Xavier Perrot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3238>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Xavier Perrot, « Chassenon – Thermes de Longeas (caniveaux de la façade ouest et cour nord) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3238>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Chassenon – Thermes de Longeas (caniveaux de la façade ouest et cour nord)

Xavier Perrot

Identifiant de l'opération archéologique : 204707

Date de l'opération : 2009 (SD)

- 1 Le conseil général de la Charente mène actuellement des travaux de mise en valeur sur le site de Chassenon. Ce chantier s'accompagne d'un vaste projet de restauration des thermes, dont la première étape consiste à réhabiliter le réseau de caniveaux et d'égouts afin de drainer les vestiges. Les restaurations, qui devaient à l'origine concerner l'intégralité du réseau, se sont finalement limitées aux caniveaux de la façade ouest et de la cour nord des thermes.
- 2 Une première campagne de sondages ayant été menée en 2008 sous la direction de C. Michel, le chantier de 2009 a poursuivi cette étude. Il s'est déroulé en trois étapes :
- 3 - une nouvelle série de sondages a été entreprise, concentrée dans la cour nord. Cinq sondages ont ainsi permis de mieux connaître le comblement de ces caniveaux. Dans l'ensemble, celui-ci est composé au fond d'une couche de dépôts sédimentaires liée à l'écoulement des eaux, recouverte par un épais niveau de démolition. Bien que ce réseau servait à évacuer les déchets en plus des eaux usées, la couche d'alluvions demeure relativement pauvre en mobilier. Ces alluvions correspondent au dernier état de fonctionnement des caniveaux, car ces derniers sont scellés par les déblais consécutifs à l'incendie généralisé des thermes qui détruisit l'édifice à la fin du III^e s. Seul le sondage effectué en contrebas du bassin du *caldarium* fourni une stratigraphie différente. En effet, cette section de caniveaux semble avoir été remblayée avant l'incendie des thermes avec des matériaux drainants (terres cuites architecturales, mortiers, enduits) ;

- 4 - la deuxième étape a été de surveiller et trier les importants déblais issus du curage des structures non fouillées. Le curage, opéré soit à la pelle mécanique pour les caniveaux, soit manuellement pour les égouts, a ainsi offert un mobilier conséquent, en particulier pour ce qui concerne les matériaux de construction (plaquages calcaires, colonnes, terres cuites architecturales, enduits peints, mortiers, etc.) ;
- 5 - le bâti dégagé de ces caniveaux et égouts a ensuite été relevé et étudié, avant que ne débutent les restaurations des maçonneries. Près de 500 m de mur ont donc fait l'objet de relevés pierre à pierre. L'étude architecturale montre clairement deux phases de construction, se manifestant par deux faciès architecturaux distincts.
- 6 Les caniveaux de la façade ouest, ceux de la cour en contrebas du caldarium et les trois égouts traversant la cour constituent ainsi la première phase. Leur bâti est soigné, en petit appareil avec des joints beurrés et l'utilisation fréquente d'assises de briques. Ce réseau présente de nombreuses étapes de chantier, attestant de sa construction dès l'origine des thermes. Sa fonction première était l'évacuation des eaux usées et des déchets, notamment des cendres puisque toutes les cours de chauffe sont traversées par au moins un égout. Un certain nombre d'exutoires aménagés en partie basse des caniveaux permettait, quant à eux, de recueillir les eaux d'infiltration et de ruissellement provenant des pièces de soutènement des salles thermales ou des terres alentours. Les structures de cette première phase livrent également de nombreux empochements et trous de poteaux, marqueurs d'anciens échafaudages pour les caniveaux et pour les élévations des salles thermales.
- 7 Quant à la deuxième phase, elle comprend l'édification de nouveaux caniveaux dans la cour nord et de chaque côté de la galerie. Leurs constructions sont moins soignées, avec des moellons plus grossiers et un mortier de plus mauvaise qualité. Cette phase correspond aussi à l'usage généralisé de dalles d'impactite en bordure des caniveaux, alors que ces trottoirs paraissent avoir été aménagés en dallage de briques pour la première phase. Ces modifications ont pour but de mieux drainer la cour nord des thermes, qui est le point bas du site. Mais la fonction principale de ces nouvelles constructions est vraisemblablement d'assurer le bon fonctionnement des latrines. En effet, la présence de bouchons maçonnés dans les trois égouts permet de canaliser et de dévier l'ensemble du flux des eaux usées, d'infiltration et de ruissellement vers les latrines, créant ainsi un système de chasse d'eau. Cette deuxième phase de caniveaux semble d'ailleurs contemporaine de l'édification des latrines. Cependant, les niveaux de constructions des caniveaux n'ont pas été fouillés, il n'est donc pas possible d'associer une datation précise à ce phasage.
- 8 (Fig. n°1 : Intérieur de l'un des égouts des thermes)
- 9 PERROT Xavier

ANNEXES

Fig. n°1 : Intérieur de l'un des égouts des thermes

Auteur(s) : Perrot, Xavier (COL). Crédits : Perrot, Xavier, COL (2009)

INDEX

Index chronologique : Antiquité romaine, Empire romain

Thèmes : alluvion, architecture (conception), brique, caniveau, conservation-restauration, cour, dallage, dalle, drainage, égout, incendie, latrines, matériaux de construction, moellon, mortier de construction, technique de construction, thermes, trou de poteau

operation Sondage (SD)

Index géographique : Poitou-Charentes, Charente (16), Chassenon

AUTEURS

XAVIER PERROT

COL